

Cana

Les noces de Cana

Kfar Cana, le village de Cana, en Galilée, est aujourd'hui une ville presque entièrement musulmane. Elle est située en contrebas de Nazareth, sur la route qui mène à Capharnaüm. Un mariage y fut fêté et Marie avait été invitée. Là où est Marie est son fils ; Jésus avait été invité également. Là où est Jésus est l'Eglise ; les disciples ont été invités aussi ; nous sommes donc invités aux noces ! Le renouvellement des vœux du mariage, pour les noces d'argent, par exemple, est de tradition à Cana. Il n'est pas rare que cette démarche soit la raison première pour laquelle un couple entreprend un pèlerinage.

Un petit verre (le Vin doux de Cana donnera à la visite un air de fête ! Jésus est venu annoncer à Cana une ivresse nouvelle, un nouveau dans l'amour. Il inaugure les noces éternelles. Il libère ceux qui sont prisonniers de leur tristesse. La Bonne Nouvelle, c'est qu'un nouvel avenir est ouvert ! La désespérance vole en éclat. Jésus est l'Époux parfait, dont l'amour a toujours le goût du meilleur vin. Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise : il s'est livré pour elle (...). Le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même (Ep 5, 25.28).

A Cana, Jésus fit un second signe. A la demande d'un fonctionnaire royal, il guérit, à distance, le fils de celui-ci, qui était malade à Capharnaüm (Jn 4,46-54).

[Source Magnificat Terre Sainte](#)